manœuvrer le levier. Le mécanicien de l'express fit en vain des efforts pour faire fonctionner les freins.

Cette catastrophe, ajoute le ministre, est la plus grande qui ait frappé notre pays, car jamais chez nous, le chiffre de 40 morts et de 224 blessés ne fut atteint.

A OSTENDE

C'est le signal de la résurrection d'Ostende. Les plus longs jours et les plus beaux sont trop courts encore pour cette vie heureuse qui se prolonge si avant dans la nuit, sous les coupoles illuminées du Kursaal et du Club. Du reste, l'été ici est toujours beau. L'haleine puissante de la mer ne permet plus aux nuages de rester au ciel qu'aux pensées noires de persister aux cerveaux rajeunis. Ostende est la ville des heureux. Les heureux seuls y viennent et l'heureux seul y atteindre le plus blasé. Tout s'y trouve, les beautés de l'art et du luxe, comme celles de la nature dans son triomphe marin. Les élégants découvrés que vient de disperser par l'orage le grand prix de Péricles, commencent à ce signal, de nous arriver pour le plus grand éclat de la Saison Ostendaise. Deux grands ducs de Russie : les princes André et Serge, sont attendus pour demain. C'est bien le grand signal, l'ouverture de la plus belle saison d'Ostende. Dans quelques jours s'ouvrira la campagne d'Opéra et d'Opéra-Comique au Théâtre Royal. Déjà la vie sportive bat son plein ; yachts et autos rivalisent de vitesse sur les grandes routes vertes. La splendeur d'Ostende va faire rayonner sur le monde son éclat incomparable, son signal de richesse.

Carnet du Lecteur

MARIAGES

A Ostende. — Le 8 juillet prochain, sera célébré dans le magnifique château que possède à Mer-les-Bains, M. Georges Dubuquoy, ancien chef de cabinet général de la Société des Bains de Mer d'Ostende, le mariage de la charmante fille du célèbre M. Elie Marquet, avec M. Max Sevran. Celui-ci est le fils de M. Henri Sauvan, maire de Nice, sénateur des Alpes-Maritimes, et l'un des hommes politiques les plus en vue du Midi de la France.

DEUIL

A Pont-à-Vendin. — M. Philippo, chef de service des contributions indirectes à la sucrerie centrale, est mort subitement mardi matin, à 7 heures. Nous présentons à sa famille éplorée nos sincères condoléances.

A Paris. — Notre confrère parisien, M. A. Proust, directeur de « L'Estudiantil », vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son père, M. Jean Proust, décédé en Alsace-Lorraine, à l'âge de 91 ans.

Vieux républicain de 1848, il avait continué, après l'annexion, de résider en Lorraine, où il jouait tout à la fois l'exemple de ses fortes vertus et de son culte inébranlable du souvenir et de l'espérance...

Fort estimé de tous ses concitoyens, il contribua souvent, d'une façon militante, à la défense des idées françaises aux pays annexés.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

M. Georges Lenglart, élève architecte à Dunkerque, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Lille, vient de remporter le premier prix du concours ouvert à Nancy par l'Association provinciale des architectes français.

Le sujet était un « Marché au Poisson », pour la ville de gros et à la crête. M. Georges Lenglart, qui est originaire de La Chapelle-d'Armentières, se sera donc attribuer une médaille de vermeil, grand module ; un diplôme d'honneur de l'Association ; une somme de 300 francs (bourse de voyage) ; une médaille d'argent de la société générale des architectes français, plus un voyage d'art, offert par M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Félicitations.

Dernière Heure

L'impôt sur le revenu et les vacances parlementaires

Paris, 17 juin.

Le groupe radical-socialiste a demandé, sur la proposition de M. Dumont, que la Chambre tienne des séances du matin, ne réservant, s'il en est besoin, de présenter le projet de budget à ce que la Chambre ne se sépare pas avant d'avoir voté l'impôt sur le revenu.

Le groupe a entendu, sur la question du Maroc, l'exposé des lignes principales de l'intervention que doit faire M. Gervais.

L'ALCOOL INDUSTRIEL

Paris, 17 juin.

La commission parlementaire, chargée d'étudier les meilleurs moyens d'utiliser l'alcool industriel, s'est réunie sous la présidence de M. Ribot. Elle a entendu MM. Mairac, Delpierre, Pichon, et Augé, qui ont soulevé la possibilité de frapper les pétroles d'un droit intérieur.

La répression du vagabondage

Paris, 17 juin.

Le groupe chargé d'étudier la répression du vagabondage, a entendu son président, M. Dubief, qui a fait un exposé du voyage qu'il vient d'accomplir avec quelques-uns de ses collègues, en Hollande, et en Belgique, pour étudier le fonctionnement des établissements dans lesquels sont enfermés les vagabonds professionnels. La commission a adopté le principe de la création d'établissements de travail, semblables à ceux qui existent dans ces deux pays.

Lemoine écrit au juge

Paris, 17 juin.

M. Le Poittevin a trouvé sur la table de son cabinet une lettre adressée par Lemoine et dans laquelle l'inculpé en fuite disait :

Monsieur le juge,

Je vous exprime tous mes regrets de ne pouvoir me rendre à votre convocation, mais à la suite des manœuvres habiles de la partie civile, j'ai été dans l'impossibilité de poursuivre mes recherches. Je n'ai pu achever mes opérations.

Il est donc inutile que je me présente devant vous, mais je reviendrai dans quelques jours avec apporter le preuve de ma bonne foi.

Signé : Henri Lemoine.

UNE MORT HORRIBLE

Trois hommes morts dans une fosse d'aisances.— Le ministre du travail enquête.

Paris, 17 juin.

Trois ouvriers vidangeurs sont tombés dans la fosse d'aisances du n° 2 de l'impasse Lelong, et qui été asphyxiés par les gaz délétères. Les pompiers sont intervenus et ont réussi à retirer les corps des trois victimes. Malgré tous les soins qui leur ont été prodigués, il a été impossible de les rappeler à la vie.

Dès que le ministre du Travail eut appris l'accident, il envoya M. Alfred Bafiroy, chef de son secrétariat particulier, sur les lieux, afin de s'enquérir des causes de l'accident et de la situation des familles des victimes.

Un fils assassine la maîtresse de son père

Nantes, 17 juin.

Dans une ville située aux portes de la ville, habitaient depuis peu de temps M. de la Houssaye, rentier, son amie, Marie Pérouz, âgée de 31 ans, et son fils, âgé de 19 ans. M. de la Houssaye partait pour aller faire quelques achats. Son fils lui-même avait quitté la maison Marie Pérouse restait seule.

Quand il revint, M. de la Houssaye trouva la porte fermée et remarqua des traces de sang. Par la fenêtre de la cuisine, il aperçut sa maîtresse étendue sur le carreau. Il pénétra par la fenêtre en brisant une vitre, essaya en vain de ranimer la malheureuse. Elle était morte, frappée de nombreux coups de couteau, dont un en pleine poitrine qui, à lui seul était mortel.

Il plaqua M. Bl trouver un couteau à cran d'arrêt souillé de sang et des vêtements également tachés de sang, que M. de la Houssaye reconnut pour appartenir à son fils. Ce dernier n'a pas reparu à la ville. En présence des présomptions qui s'élevaient contre lui, le parquet le fait rechercher.

La Loterie de Saint-Pol-sur-Mer

Le billet perdu est retrouvé. — L'ordonnance et la cuisinière. — Un mariage.

Périgueux, 17 juin.

On sait que le gros lot de 500 000 francs de la loterie de Saint-Pol-sur-Mer a été gagné par un soldat du 108e de ligne, à Bergerac. M. Chauvet, qui a affirmé avoir le possesseur du billet gagnant, mais il ne pouvait le représenter, l'ayant égaré. Après d'actives recherches, M. Clerel vient de mettre la main sur l'heureux papier. Il avait pris une pochette de toilette dans la cuisinière du lieutenant-Lambert, dont il est l'ordonnance. Les deux gagnants vont fêter leur chance par un mariage.

350 Japonais noyés

Yédo, 17 juin.

Cinquante bateaux pêcheurs ont fait naufrage en vue de la côte de Kagosima. Il y a eu trois cent cinquante noyés.

Le gouvernement de la province a demandé des secours à l'arsenal de la marine de Sasebo.

Petites Nouvelles de la Nuit

PARIS

— M. Barthou, ministre des travaux publics, a déclaré que le gouvernement était décidé à repousser les prétentions de la Compagnie d'Orléans, au sujet du rachat de l'Ouest et qu'il poserait, s'il le fallait, la question de confiance.

— La Commission de réforme judiciaire a adopté un projet de loi portant augmentation du nombre des magistrats dans certains tribunaux de première instance, notamment à Lille, Valenciennes et Béthune.

— Le Conseil général de la Seine a procédé à l'élection de son président : M. Marquet, radical-socialiste, a été élu par 54 voix contre 18 à M. Fromont-Meurice, conservateur ; à M. Trezel, progressiste ; à M. M. Laurent-Coly, radical indépendant, et à M. Gaby, socialiste unifié.

— Le Conseil supérieur des Beaux-Arts a attribué le Prix national et les bourses de voyage aux artistes du Salon. Le Prix national, d'une valeur de 10,000 francs, a été donné à M. Cornu, auteur d'une statue de bois de Nil.

— La Cour d'appel a commencé hier l'appel interjeté par le ministère public au déclaration de faillite. Les débats continueront aujourd'hui et l'affaire sera renvoyée à huitaine pour l'audition du ministère public.

FRANCE

— Un orage s'est fait sentir dans toute la France. Près de Turbes, de gros arbres ont été brisés et arrachés. Toutes les maisons du village de Loudenvielle sont inondées. A Lavelanet (Ariège), la foudre est tombée sur la maison du secrétaire du syndicat des textiles, M. Roudière, qui a été tué. Son corps était carbonisé.

— Près de Chamonix, un ouvrier qui travaillait à la construction de la ligne de Montanvert a fait une chute de 300 mètres. Il vivait encore quand on l'a retrouvé horriblement mutilé. Il est mort quelques instants après. Une foule énorme a assisté à son enterrement.

— A Saint-Pierre-Quiberon, près de Brest, des malfaiteurs ont pénétré dans le clocher des chapelles de la Sablette et de Sainte-Anne du Portzic et ont enlevé les cloches.

ETRANGER

— Tous les biens qui dépendaient jusqu'ici de la maison impériale de Corée sont devenus propriété de l'Etat, c'est-à-dire mis sous le contrôle direct du résident japonais.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 17 juin.

Obligations. — Bruxelles 1902 167. — Bruxelles 1905 97. — Anvers 1887 101.50 — Anvers 1905 96.25 — Gand 1905 82.50

Charbonnages. — Ougrée 1587. — Bernissart 545. — Bois-d'Avroy 960. — Charbonnages Belges 515. — Chevaliers 1705. — Courcelles 2100. — Fontaine-l'Evêque 2100. — Ham-sur-Sambre 627. — Horne-Wasmes ..... — Houillères Unies 312. — Mariemont 1150. — Mariemont 1400. — Monceau 585. — Nord Charleroi 2715. — Patienne 1000. — Produits au Flénu 4450. — Réunis de Charleroi 2020. — Gouffre 1940. — Trieux-Leaucourt 1. — Herstal 2062.

Aciéries. — Cockerill 1700. — Ougrée 1273. — Providence 2.20. — Sambre-Moselle 93.5.

Zinc. — Altarienne des Mines 5800. — Zinc de Silésie 445.

LILLE

UN INGÉNIEUR ÉCRASÉ par une automobile

Un grave accident, dont on ne peut encore prévoir les conséquences, s'est produit mardi soir, dans la banlieue de Lille.

Vers sept heures et demie, un ingénieur, M. Charles Pinson, âgé de 50 ans, quittait son domicile situé avenue de Bouvines, pour aller faire sa promenade habituelle. Il traversait la route nationale de Lille à Dunkerque et se trouvait déjà au milieu de la chaussée, quand il se revise tout à coup, il revint sur ses pas.

Au même instant arrivait, de Lambersart, une automobile dans laquelle se trouvait M. Walcker, entrepreneur à Lille.

M. Pinson n'eut pas le temps de se garer, l'automobile le projeta violemment sur le pavé et le fit passer sur le corps.

C'est dans un état lamentable que l'infortuné fut relevé et transporté dans une maison voisine où M. le docteur Foucaut était intervenu quelques soins.

Le malheureux ingénieur avait la jambe gauche fracturée et portait de profondes blessures. Il avait en également la poitrine fortement comprimée et plusieurs côtes brisées. La victime qui vomissait en outre du sang en abondance a été reconduite à son domicile. Son état inspire de vives inquiétudes.

Association des Ingénieurs de l'Institut Industriel du Nord

Le conseil d'administration des Ingénieurs I. D. N. a procédé, dans sa séance du dimanche 14 juin, au renouvellement de son bureau. Ont été élus : président, M. Jacques Vandier, Blanc, à Lomme ; vice-président, MM. Armand Sée, ingénieur-constructeur à Lille ; Léon Lemire, ingénieur à Lille ; secrétaires, MM. Charles Cuvin, ingénieur-directeur de filature à Lille ; Paul Debuquin, ingénieur-conseil à Lille ; trésorier, M. Alexandre Delay, ingénieur-constructeur à Lille ; bibliothécaire, M. Casimir Guelton, ingénieur-entrepreneur à Lille.

Brevet élémentaire

Voici les textes des compositions données à l'examen du brevet élémentaire :

Dictée. — La Fontaine : Le Chêne et le Roseau.

C'est parmi ces compagnes qu'il promenait son esprit distrait et curieux ; c'est dans les environs de cette petite ville qu'il était,

Loin du monde et du bruit, goûtant l'ombre et la paix.

Il hâtissait la cour, où les gens, disait-il, sont de « simples ressorts » ; il déblaiait les courtisans, « ces animaux inutiles qui ne sèment et ne recueillent point ». Il n'écrivait *in pour eux ni pour leur classe*. Son génie, qui est fait de la moelle du génie national, lui a plaît guère aux exigences d'une société factice. Au même moment, il révélait avait besoin du grand air.

C'est ici, dans le pays natal, qu'elle venait se rafraîchir et se fortifier. Dans une simple maisonnette, le long d'un ruisseau, elle cueillait à la dérobée les ruisseaux discrètes et les sentiments exquis ; elle glanait à fleur de terre les scénarios de morale pratique, et, un instant après, étiquetait au vol les idées les plus élevées.

Elle aimait des personnages plus gênée, pour pas longtemps aimé, à Versailles, dans les milieux sublimes et ratisées, droites et régulières comme des vers hexamètres. Dans ces campagnes, au contraire, elle se